

LE MOT DE LA FIN À PÂQUES

Plusieurs des principaux personnages de l'histoire de la crucifixion et de la résurrection de Jésus n'étaient pas d'accord sur grand-chose, mais ils étaient d'accord sur ce point : l'histoire de Jésus était terminée.

Ponce Pilate pensait avoir le dernier mot sur tout ce qui se passait dans sa région. C'était une région troublée du monde romain mais, malgré cette situation difficile, Pilate avait l'habitude de jouir d'une autorité incontestée. S'il décidait qu'un innocent devait mourir pour maintenir la paix, qu'il en soit ainsi. Il a livré Jésus pour qu'il soit crucifié, et c'est sur ses ordres que s'est déroulée la mise à mort sur une croix, un acte souvent pratiqué. Plus tard, après avoir appris la mort de Jésus, Pilate a donné ses dernières instructions aux chefs religieux. « Pilate leur déclara : D'accord ! Prenez un corps de garde et assurez la protection de ce tombeau à votre guise. » (Matthieu 27 :65). Le tombeau de Jésus a été verrouillé à trois reprises : une grosse pierre a été roulée devant, un sceau officiel a servi d'avertissement et des gardes armés ont veillé à ce que personne n'intervienne. Pilate était certain d'être l'autorité finale en ce qui concerne l'histoire de Jésus.

Marie, la mère de Jésus, comprenait l'angoisse de voir souffrir un être cher. Elle a vu l'opposition à Jésus grandir, et elle a dû craindre jour après jour que quelque chose de terrible ne se produise. Finalement, les puissants ennemis de Jésus ont agi contre lui. Après son arrestation, des rumeurs ont probablement circulé sur les coups, la torture et l'humiliation qu'il subissait. Elle se serait sentie si impuissante, si brisée de savoir que son fils éprouvait une telle souffrance. Marie aurait donné sa propre vie pour sauver la sienne, mais cela n'était pas possible. Le mieux que sa mère ait pu faire, c'est de rester près de lui jusqu'à la fin, ne voulant pas qu'il affronte seul ces derniers moments douloureux. Elle était là, près de la croix, lorsque Jésus a rendu son dernier souffle (Jean 19 :25). Remplie de désespoir, Marie était certaine que sa mort atroce était le dernier chapitre de l'histoire de Jésus.

Pierre savait que son ministère était terminé et, en vérité, il savait qu'il le méritait. Après tout, il avait renié Jésus, non pas une fois, ni deux fois, mais trois fois. Au moment où Jésus avait le plus besoin de lui, il avait lamentablement échoué. Après le chant du coq, Pierre s'est souvenu des paroles de Jésus – qu'avant que le coq ne chante, Pierre renierait Jésus trois fois – il a baissé la tête en signe de défaite et a pleuré amèrement (Matthieu 26 :75). Pierre n'avait jamais connu un tel désespoir. Bien qu'il ait promis à son ami et rabbin que même si d'autres le reniaient, il ne le ferait jamais, il avait suffi d'une servante tenace pour qu'il s'effiloche et s'effondre. En reniant Jésus, Pierre avait perdu le ministère qui était devenu sa vie et sa joie au cours des trois dernières années. Avec la mort publique de son ami sur la Croix, combinée à son propre reniement répété d'être l'un de ses disciples, Pierre pensait que son rôle dans l'histoire de Jésus était désormais terminé.

Mais l'histoire de Jésus n'était pas terminée. Chacun d'eux a oublié une chose très importante : Dieu a *toujours* le dernier mot.

En ce premier matin de Pâques, alors que tout le monde pensait que l'histoire de Jésus était déjà écrite, le Père céleste a écrit le chapitre le plus puissant de l'histoire. La grosse pierre a été roulée, le sceau a été brisé et les gardes ont été saisis de crainte (Matthieu 28 :2-4). Tout cela démontre qu'aucune personne ni aucun pouvoir sur terre ne peut empêcher Dieu d'avoir le dernier mot. Jésus était ressuscité, vivant à nouveau, et à cause de cette puissante vérité, tout avait changé. Pilate et les

circonstances qu'il dictait n'avaient pas l'autorité finale sur le Fils de Dieu ou sur ses disciples. Marie a pu voir la mort de son fils non pas comme une fin, mais comme une partie de l'histoire continue de la grâce irrésistible de Dieu pour l'humanité. Et dans les jours qui ont suivi, Pierre a découvert que son ministère après le reniement serait encore plus grand que ce qu'il avait osé espérer ou imaginer (Jean 21 :15-19).

Peut-être faites-vous face à des situations difficiles dans votre vie en ce moment même. Soyez assuré de ceci : Dieu aura le dernier mot, et aucun ennemi ni aucune circonstance ne peut s'opposer à la parole de notre Dieu tout-puissant.

Peut-être qu'un de vos proches souffre profondément et que vous ne vous sentez pas capable de soulager sa douleur ou de guérir son mal. Rappelez-vous que c'est Dieu qui aura le dernier mot, et que ce mot sera rempli de grâce, d'espoir et de victoire finale.

Peut-être que, comme Pierre, vous ne vous sentez plus digne d'être utilisé par Dieu. Il se peut qu'à un moment donné, vous l'ayez abandonné et que vous soyez convaincu qu'il vous a maintenant abandonné. Soyez-en certain : Dieu aura le dernier mot, et ce sera un mot puissant de restauration et de renouveau. Et qui sait ? Peut-être que, comme Pierre, vous découvrirez que votre ministère le plus marquant est encore à venir.

Ma prière pour vous, et pour l'ensemble de l'Armée du Salut, est que cette Pâque proclame à nouveau que l'histoire de Jésus n'est pas terminée, et que Dieu a *toujours* le dernier mot, le mot victorieux. Ce sera une parole triomphante qui nous rappellera que Dieu est plus grand que tous les ennemis qui se dressent contre lui. Ce sera une parole puissante de grâce et d'espoir pour ceux qui ont le cœur brisé et qui souffrent. Et ce sera une parole réparatrice, qui nous rappellera que Dieu est plus grand que tous les ennemis qui se dressent contre lui. Ce sera une parole puissante de grâce et d'espoir pour ceux qui ont le cœur brisé et qui souffrent. Et ce sera une parole réparatrice, nous rappelant qu'aucun péché n'est plus grand que sa grâce rédemptrice.

Dieu aura le dernier mot, et ce sera un mot de victoire !

Joyeuses Pâques et que Dieu vous bénisse.

Lyndon Buckingham
Général